

Tore et la glace trop mince



Tore et la glace trop mince

Publié en mai 2006

© 2006 Programme des Nations Unies pour l'environnement

ISBN: 92-807-2736-2

Job Number: DCP/0852/NA

Tore et la glace trop mince fait partie de la collection Tunza Environmental pour les enfants publiée avec le soutien du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)

« Tunza » signifie « traiter avec soin ou affection » en swahili. Le PNUE souhaite inciter les jeunes à prendre soin de la Terre à travers une littérature créative, capable d'éveiller l'intérêt et la conscience des enfants, de leurs parents et de leurs enseignants.

Directeur de la publication
Eric Falt

Responsable du service Enfance & Jeunesse du PNUE
Theodore Oben

Texte
Carole Douglis

Illustrations
Adrienne Kennaway

Traduction – adaptation
Brigitte Guérin

Autres contributions du PNUE
Conception et maquette : James Mwaniki
Assistants de rédaction : David Simpson, Naomi Poulton, Cecilia Kibare
Données sur le changement climatique : Michael Williams

Contributions spéciales
Enfants de l'école Grimstaskolan de Stockholm, Suède
Enfants et enseignants de l'école primaire de Madaraka, à Nairobi, et la Nairobi Jaffery Academy
Stephen Loring et Noel Broadbent de l'Arctic Studies Center du Smithsonian Institution, Washington D.C, États-Unis

Imprimé par Progress Print Limited, Malte

Le PNUE encourage les pratiques respectueuses de l'environnement en général et dans ses propres activités.
Imprimé sur du papier sans chlore fabriqué à partir de pâtes de bois provenant de forêts exploitées de façon durable.

A propos de la déesse de la mer

Dans les traditions inuit du Groenland et de l'Amérique du Nord, les premières créatures marines sont sorties du ventre de la déesse de la mer. Cette déesse, qui habite au fond de l'océan, est appelée « Sedna », « Nuliajuk » ou « Arnar quassaq » selon les régions.

D'après la légende, tout le mal et la pollution du monde se déversent dans la mer où ils s'accrochent dans l'épaisse chevelure de Sedna. La communauté doit donc envoyer un guérisseur au fond de la mer pour peigner les cheveux de Sedna et les débarrasser de toute cette saleté. C'est à cette condition que les hommes et les autres créatures retrouveront la santé.

« On va gagner... On va gagner ! » hurlait Tore à ses chiens qui piquaient un sprint sur la rivière gelée pour atteindre la ligne d'arrivée. Il s'était entraîné tout l'hiver avec le traîneau à chiens et cette course était la dernière avant la finale. Mais, alors qu'il avait presque atteint la berge, la glace craqua sous son traîneau qui s'enfonça et le renversa dans l'eau peu profonde mais gelée.'

Sur la berge, les enfants éclatèrent de rire. Tore s'enfuit chez lui en serrant les poings de rage et en se retenant de pleurer.



« Mais la glace est
TOUJOURS dure à cette
époque de l'année », se
plaignit-il à ses parents.
« Ce n'est pas juste ! »





« Tu as raison », lui dit sa mère en lui faisant couler un bon bain chaud.
« La glace change. On ne peut plus s’y fier comme avant. Il arrive même à des chasseurs expérimentés de passer à travers. Tu n’as pas à avoir honte. »

« Mais ce n’est pas juste. J’aurais dû gagner », insista Tore.

Son père, avec son calme exaspérant habituel, lui dit : « La question, c’est qu’est-ce que tu veux y faire ? »

« Je ne ferai plus jamais de traîneau ! » hurla Tore.



Cette nuit-là, quand le sommeil ferma enfin les yeux de Tore, il entendit une voix : « Tu as le droit d'être fâché, Tore. Mais utilise cette colère pour essayer de faire quelque chose. »

Tore vit une femme dont les rides ressemblaient à des vagues et dont les cheveux étaient entortillés comme des algues.

« Je suis celle qui a créé et qui veille sur les créatures de la mer, les baleines et les morses, les phoques et les poissons. Certains m'appellent Sedna, la déesse de la mer. Mais je ne peux plus aider les créatures marines ou les hommes comme je le faisais avant, pas toute seule. »

« L'affaire est plus grave que tu ne le crois », poursuivit-elle. « Si tu veux en savoir plus, prends ton traîneau. Je t'enverrai des guides. »

« Qu'est-ce que je peux faire? Je ne suis qu'un enfant ! » répondit Tore. Mais Sedna disparut dans la nuit.



Le lendemain matin, Tore attela ses chiens et se mit en route pour essayer d'en savoir plus. Il remarqua que des plaques de permafrost (de la terre toujours gelée) étaient en train de dégeler, faisant des trous dans le sol.

Une voix le fit sursauter : « C'est Sedna qui m'a envoyée ».





« Oui, c'est moi », dit un harfang au-dessus de sa tête.
« Il paraît que tu as eu des petits problèmes, hier. »


« Tu es censé me dire ce qui se passe ici, pas
me parler de mes problèmes », répondit Tore
d'un air boudeur.

La chouette plongea vers le sol. « La glace sur la rivière a fondu parce que la planète se réchauffe. Au cours des deux dernières décennies, on a enregistré les années les plus chaudes depuis que l'homme a commencé à faire des mesures météorologiques. Les pôles, ici en Arctique et en Antarctique, se réchauffent presque deux fois plus vite que les autres régions de la Terre. »

« Comment est-ce que je vais pouvoir faire des courses de traîneau, alors ? »



« Les courses de traîneau ne sont pas ce qu'il y a de plus important », rétorqua le harfang. « Beaucoup de choses sont en train de changer, et très vite. Certains hommes qui vivent de la chasse souffrent déjà de la faim parce que beaucoup de phoques et de morses vont vers le nord. Il n'y a plus assez de banquise pour eux. Des tas de gens vont être obligés de trouver de nouveaux moyens de subsistance. »

An aerial photograph of a vast, snow-covered mountain range. In the distance, a small, white cabin with a dark roof is visible on a ridge. The terrain is rugged and covered in deep snow, with some rocky outcrops visible. The sky is a pale, hazy blue.

« En fait, il n'y a pas que la banquise et la glace des rivières qui diminuent. Presque tous les glaciers du monde sont en train de fondre. Même ici, au Groenland, la grande calotte glaciaire et ses montagnes de neige et de glace qui peuvent faire jusqu'à quatre kilomètres d'épaisseur, commencent à fondre. Il n'y a pas si longtemps encore, personne n'aurait jamais cru qu'on pourrait voir ça. »

« Qu'est-ce qu'il faut faire ? Ça ne devrait pas être comme ça ! » cria Tore à l'oiseau. Mais un lièvre avait détourné l'attention du harfang.
« C'est l'heure de manger ! » dit-il en prenant son vol.

De l'aile, il lui fit un signe : « L'ours polaire t'attend. »

Tore dirigea son traîneau vers la côte. « La chasse est bonne ? » demanda-t-il à l'ours polaire.

« Pas terrible », répondit l'ours. « J'ai faim. Je dois rester sur la banquise pour chasser les phoques : je les attends et je les attrape quand ils viennent prendre leur respiration à la surface. Mais il n'y a pas assez de glace quand j'en ai besoin. L'année dernière, ma sœur est restée bloquée sur la côte quand la banquise s'est détachée. Elle est morte de faim. »



« Je suis désolée », dit Tore. « Tu as l'air un peu maigre, toi aussi. »

« Je sais et j'ai besoin de graisse pour tenir pendant l'hiver. En fait, je suis inquiet pour nous autres, ours polaires. Si cela continue, dans un siècle il n'y aura plus du tout de banquise en été... Il se pourrait que notre avenir soit compromis. »

« Mais il y a toujours eu des ours polaires, ici », dit Tore. « Ce n'est pas juste du tout ! »

« Nous ne sommes pas les seuls dans ce cas », poursuivit l'ours polaire. « Notre ami le climat, dont les animaux, les poissons et tout le monde dépend depuis des milliers d'années, se comporte maintenant de façon étrange presque partout. Il se pourrait que beaucoup d'animaux, de poissons et d'oiseaux disparaissent de la terre de ton vivant, en partie à cause du changement climatique. »

Stupéfait par ce qu'il entendait et ne sachant quoi dire, Tore regardait fixement l'ours polaire.

« Mais ne t'en fais pas », marmonna l'ours polaire en s'éloignant lourdement. « Je suis sûr que vous, les hommes, vous trouverez quelque chose. »



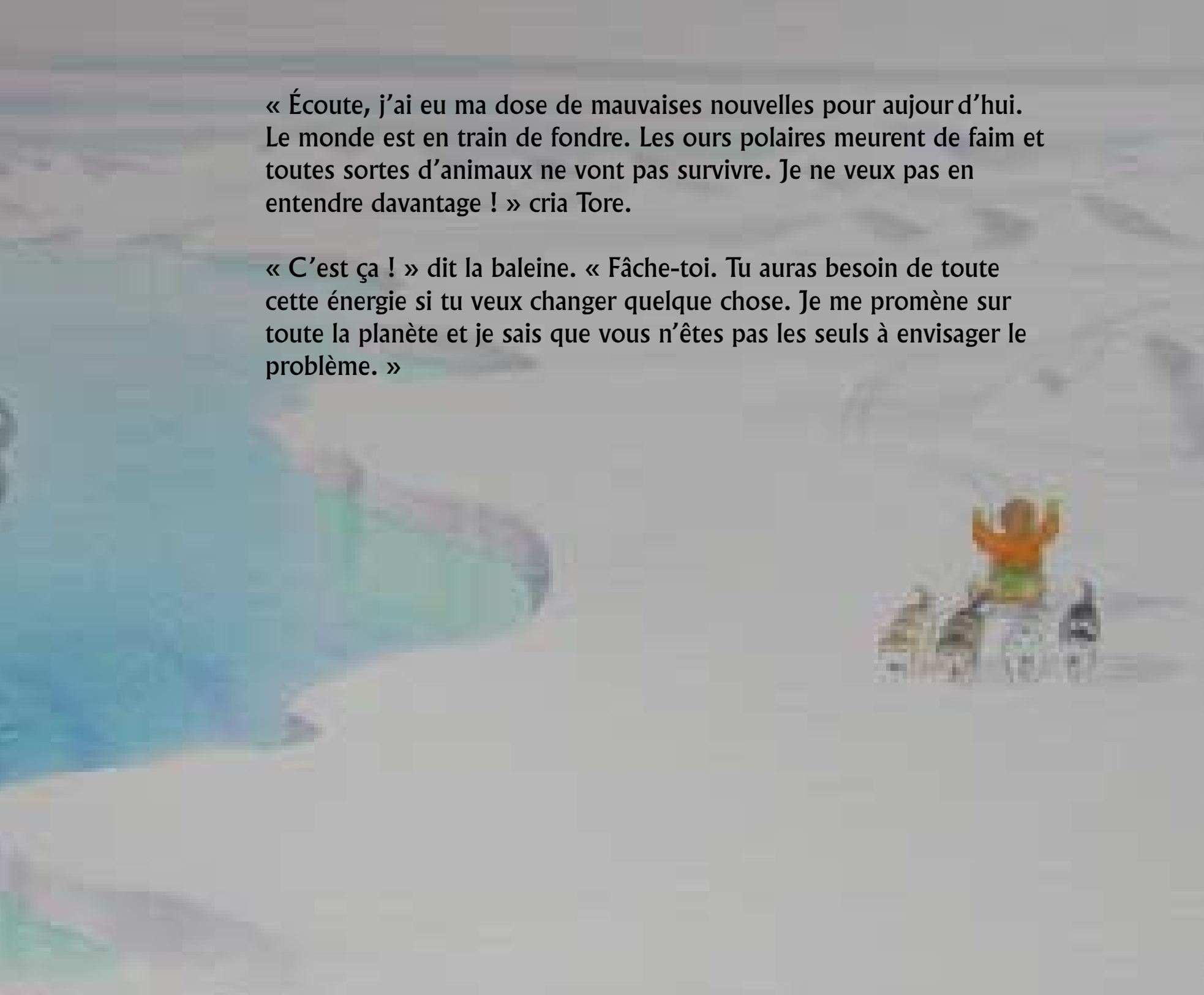
Soudain, une immense fontaine jaillit de la mer et une baleine apparut. Avant qu'elle ait eu le temps de prononcer le moindre mot, Tore dit hargneusement :
« Je sais, je sais, c'est Sedna qui t'a envoyée. »

« Comment as-tu deviné ? » demanda la baleine.



« Écoute, j'ai eu ma dose de mauvaises nouvelles pour aujourd'hui. Le monde est en train de fondre. Les ours polaires meurent de faim et toutes sortes d'animaux ne vont pas survivre. Je ne veux pas en entendre davantage ! » cria Tore.

« C'est ça ! » dit la baleine. « Fâche-toi. Tu auras besoin de toute cette énergie si tu veux changer quelque chose. Je me promène sur toute la planète et je sais que vous n'êtes pas les seuls à envisager le problème. »



Irrité, Tore se tourna pour partir. Mais le visage de Sedna lui rappelant de rester calme et d'essayer de comprendre lui revint en mémoire.

« Avec toute cette glace qui fond, reprit la baleine, et les températures plus chaudes, les océans augmentent de volume. Cela veut dire que le niveau de la mer s'élève et que l'eau pourrait submerger les grandes villes des régions côtières. »

« Aïe ! », dit Tore. « Est-ce qu'il n'y a pas plein de gens qui vivent sur les côtes ? »

« Tu es allé à l'école, non ?! » répondit la baleine. « Bien sûr qu'il y en a plein. Et même des centaines de millions. »







« Il y a de plus en plus d'ouragans, de tornades et autres phénomènes que vous appelez 'catastrophes naturelles' et ils sont de plus en plus violents. En même temps, certains endroits en Afrique et ailleurs deviennent si secs qu'il est difficile d'y faire pousser de quoi manger. »

« Et ce n'est pas tout. Les courants océaniques chauds qui font le tour de la planète pourraient bien changer de direction. Si cela arrive, gare ! La Grande-Bretagne risque de geler et les États-Unis de cuire. »

« Je ne savais pas qu'il se passait tout cela », dit Tore doucement. « Est-ce qu'un enfant comme moi peut faire quelque chose ? »



Ce soir-là, Tore se coucha de bonne heure ; tout ce qu'il avait appris lui tournait dans la tête. Sedna apparut bientôt.

« Que se passe-t-il, déesse de la Mer ? », laissa échapper Tore. « Qu'est-ce que nous pouvons faire ? Est-ce que je peux faire quelque chose pour aider ? »


« Parfaitement », dit Sedna. « Tu peux être mon meilleur allié. »

« Réfléchis un instant : qu'est-ce qui rend le monde moderne possible ? Qu'est-ce qui fait marcher les voitures et les motoneiges, produit de l'électricité pour les ordinateurs et les usines, chauffe les maisons et les écoles ? »

« Euh, l'énergie. Principalement le pétrole et le charbon, je crois. »







« Exactement. Ils produisent beaucoup de bonnes choses, mais cela a un prix. En brûlant, les combustibles rejettent du gaz carbonique. Détruire les forêts et brûler du bois, comme les gens le font souvent dans les pays pauvres, produit aussi du carbone. Le gaz carbonique et d'autres gaz retiennent la chaleur du soleil, comme une immense couverture (c'est ce qu'on appelle l'effet de serre). Ce qui fait que la planète se réchauffe. Même quelques petits degrés peuvent tout changer, comme tu as pu le voir. »

« Les pays riches utilisent - et gâchent - une énorme quantité d'énergie. Ils roulent dans des grosses voitures. Ils prennent trop la voiture, au lieu de prendre le train et l'autobus. Ils utilisent des éclairages et des machines qui consomment plus d'énergie que nécessaire. Des radiateurs et des climatiseurs qui fonctionnent même quand ce n'est pas nécessaire... »



« Nous utilisons du pétrole pour produire de l'électricité avec nos générateurs », dit Tore. « Nous nous déplaçons avec des motoneiges qui marchent à l'essence. C'est aussi une des causes du problème ? »

« C'en est une parmi beaucoup d'autres », répondit Sedna. « Mais si tu veux faire quelque chose, tu peux commencer par ça. Certains villages en Arctique et ailleurs installent des panneaux solaires pour produire de l'électricité et des éoliennes pour capter l'énergie du vent. »

« Si tout le monde utilisait de l'énergie propre, cela empêcherait que le climat continue à se détériorer de façon inquiétante. »





Une semaine plus tard, Tore et ses chiens participaient aux championnats juniors. Il était résolu à gagner. Il avait des projets pour utiliser l'argent du prix.

A sa grande jubilation, ses chiens passèrent sans encombre le dernier virage et franchirent la ligne d'arrivée.

Quand il reçut sa médaille, Tore remercia ses chiens, ses parents et les animaux qui avaient été ses guides, sans oublier Sedna, bien sûr.

« Je vais donner cet argent pour acheter des panneaux solaires et une éolienne pour notre village », annonça-t-il. « Nous pouvons servir de modèle aux autres villages de la région. »

« Je continuerai à faire des courses pour pouvoir poursuivre mes études », ajouta-t-il. « Je veux savoir comment chacun de nous peut utiliser l'énergie solaire et d'autres énergies propres, au lieu de se contenter de se fâcher parce que le climat change. »

« Notre belle Terre nous donne tout ce dont nous avons besoin si nous faisons ce qu'il faut. Je vais donc faire ce qu'il faut à mon niveau. »



Faits et chiffres sur le changement climatique

- 1 Au cours des milliers d'années écoulés, la température de la Terre a évolué de façon naturelle. Nous l'avons découvert en étudiant les récifs coralliens, les fossiles, les cernes des arbres et l'air piégé dans les glaces anciennes du Groenland et de l'Antarctique. Mais le réchauffement actuel est anormalement rapide et semble causé principalement par l'homme.
- 2 Actuellement, l'atmosphère contient environ 33 % de gaz carbonique de plus qu'il y a 150 ans, quand l'homme a commencé à utiliser de grandes quantités d'énergie pour favoriser la Révolution industrielle en Europe et en Amérique du Nord. Le gaz carbonique est le principal gaz à effet de serre.
- 3 L'Europe, le Japon et l'Amérique du Nord sont les plus gros consommateurs de combustibles fossiles et sont par conséquent responsables des plus gros rejets de carbone dans l'air. A eux seuls, les États-Unis produisent environ 25 % du gaz carbonique rejeté par l'homme.
- 4 La température moyenne à la surface de la Terre a augmenté de près d'un degré Fahrenheit ces trente dernières années, voire plus dans des régions comme l'Arctique. En Alaska, au Canada et en Russie, le permafrost est en train de fondre. Le dégel et le ramollissement du sol causent de sérieux dégâts aux routes, aux pipelines et à des centaines de bâtiments.
- 5 Des modèles informatiques montrent qu'au cours des 100 prochaines années, les températures s'élèveront nettement plus, comme si la planète avait la fièvre. Certains endroits, comme la Sibérie dans le nord de la Russie, pourraient se réchauffer, ce qui facilitera les activités agricoles. Mais le « grenier à blé » de l'Amérique du Nord risque de devenir plus sec, ce qui perturbera l'agriculture dans cette région.
- 6 Ce sont les pays les plus pauvres qui seront frappés le plus durement par le changement climatique, même s'ils rejettent moins de gaz carbonique. Par exemple, la sécheresse et les famines qu'elle provoque deviendront plus fréquentes en Afrique.
- 7 Le niveau des mers est déjà en train de s'élever et devrait augmenter encore de 15 à 95 cm au cours du siècle. Si les immenses plates-formes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique s'effondrent dans l'océan, le niveau des mers s'élèvera de près de 610 cm . Des nations insulaires du Pacifique, une grande partie du Bangladesh et de nombreuses villes côtières comme Shanghai (Chine), Lagos (Nigeria) et New York (États-Unis) pourraient ainsi être englouties sous les flots.
- 8 Des hommes se mobilisent pour faire baisser la « fièvre », principalement en remplaçant les combustibles fossiles par des énergies renouvelables. Des experts pensent que d'ici 2030, des sources d'énergie renouvelables pourraient produire la totalité de l'électricité dont nous avons besoin.

- 9 Aujourd'hui, environ 2 millions de ménages exploitent l'énergie solaire pour s'éclairer. Près de 40 millions utilisent le soleil pour produire de l'eau chaude. Des millions d'autres produisent de l'électricité à partir d'éoliennes, principalement en Europe, aux États-Unis et en Inde. L'Écosse récupère l'énergie de la houle. L'Islande est en train de travailler sur l'utilisation de l'hydrogène de l'eau comme source d'énergie.
- 10 Au Brésil, l'éthanol produit à partir de la canne à sucre a remplacé 44 % de l'essence consommée par le pays. L'éthanol est également utilisé en Chine, en Inde et aux États-Unis. Dans de nombreux pays, il est possible d'acheter une voiture électrique.
- 11 Du Vietnam à l'Australie, du Kenya au Mexique, des hommes se réunissent pour planter des arbres. Les arbres procurent de l'ombre, du bois, des fruits et d'autres produits ; ils peuvent ralentir le changement climatique en absorbant le gaz carbonique.

Que pouvez-vous faire ?

- 1 Plantez des arbres et prenez-en soin. Adhérez à un club de protection de l'environnement ou créez-en un. Vous pouvez faire un « audit » énergétique pour déterminer comment votre école pourrait économiser l'énergie et utiliser des énergies renouvelables.
- 2 Éteignez ou fermez appareils, radiateurs et climatiseurs quand vous ne les utilisez pas. Les ordinateurs et autres appareils électroniques consomment de l'énergie même quand ils sont éteints : n'oubliez pas de les débrancher.
- 3 Recyclez le papier, les bouteilles et les plastiques chaque fois que vous le pouvez. Le recyclage est plus économique en énergie que l'utilisation de nouveaux matériaux.
- 4 Utilisez votre pouvoir de consommateur. Acheter des produits respectueux du climat, comme les ampoules ou les appareils électroniques à faible consommation, peut encourager les fabricants à prendre en compte les considérations écologiques. La réduction des emballages est aussi un moyen d'économiser l'énergie.
- 5 Déplacez-vous à pied, en vélo, en train ou en autobus. Ne prenez la voiture que si vous ne pouvez faire autrement. Les voitures rejettent dans l'air beaucoup plus de carbone par personne que les transports en commun.
- 6 Écrivez à vos responsables politiques. Faites des pétitions en faveur de voitures plus propres, de l'amélioration des transports en commun ou du développement des énergies renouvelables.

